

# Le Kongossa \*

Bulletin d'information de l'association **09 Cameroun**

JUIN 2017 / N° 9

\*) Mot du langage populaire camerounais pour désigner le commérage

## SOMMAIRE

Page 1 :

L'EDITO

Page 2 : **VOLET SCOLAIRE**

L'Akabo

Pages 4 : **PARRAINAGE:**

Abong Mbang

Pages 5: **AGRICULTURE**

L'Akabo

Pages 6 : **HYDRAULIQUE Phase 2**

- hydraulique villageoise
- Inauguration du puits à l'école bilingue

Pages 7 et 8 : **PRODES**

- Cass Yaoundé

Pages 9 : **Bulletin d'adhésion**

## EDITO

Une fois n'est pas coutume, nous allons parler d'histoire ! Nous sommes en 1939, le gouverneur général du Cameroun, Richard Brunot, confie aux seuls médecins l'administration coloniale du Haut-Nyong, dans toutes ses dimensions.

Cette expérience politique consistant à donner tout pouvoir au corps médical n'est pas unique, les empires coloniaux l'ont déjà utilisée dans d'autres zones sous leur administration. Mais au Cameroun la situation est particulière,...et l'est du Cameroun était à ce moment là la région où la maladie du sommeil et le paludisme frappaient si fort que le scénario ultime de disparition de la population indigène n'était pas écarté.

C'est au docteur Jean Bernard David qu'est confiée l'administration de cette nouvelle « région médicale », lequel, dès sa nomination et pendant toutes les années de guerre va mener son action dans plusieurs directions.

-Médicalisation de la maternité : examen systématique des femmes enceintes et hospitalisation obligatoire de 45 jours, maternités dans tous les chefs-lieux, visites à domicile des nouveau-nés,...

-Politique scolaire : reconstruction de 9 écoles, création de cantines scolaires, conférences hebdomadaires sur l'hygiène,...

-Promotion du sport : Leçons de culture physique hebdomadaires à l'école, création d'un championnat régional de football, construction d'un grand stade d'athlétisme et de football à Abong Mbang,...

-Développement agricole : plantation massive de cacaoyers, sélection génétique des ovins, grands travaux routiers autour de Messaména,...

-Action médicale : accentuation de la lutte contre la maladie du sommeil, construction d'une léproserie de 2000 places à proximité d'Abong Mbang.

Mais, comme les expériences du même type menées ailleurs dans l'empire, elle n'obtiendra pas les résultats escomptés, et finalement tournera court. Dès 1941 les premières difficultés apparaissent, d'abord provoquées par l'attitude des missionnaires qui voient dans le programme du docteur David des obstacles à leur pouvoir, ensuite par le manque d'effectifs sous son autorité, enfin et surtout par une raison purement économique. Entre 1941 et 1942 le cours du latex est multiplié par 10, cette véritable manne va rapidement amener la population de l'est à ne plus penser qu'à un objectif, celui de récolter toujours plus de latex, toujours plus loin en forêt et toujours plus nombreuse...en multipliant ainsi les risques de diffusion de le lèpre, de la syphilis, et les risques d'être victimes du paludisme et de la maladie du sommeil. Les bonnes pratiques médicales préconisées vont être oubliées dans ce mouvement. D'autres facteurs vont encore s'ajouter à cela et précipiter la fin de l'expérience. En 1946 est officiellement actée la fin de la région médicale. Jean Bernard David, appelé localement « l'empereur de l'est » serait enterré à Abong Mbang. Sa tombe n'est pas identifiée officiellement. Le mystère demeure sur le lieu. En tout cas, lorsque nous avons posé la question à Abong Mbang, lorsque nous avons évoqué son nom, à chaque fois, on nous a répondu que nous devons confondre avec le docteur Jamot, dont l'histoire positive, elle, s'est imposée.

RD

(Pour en savoir plus, lire G. Lachenal. « le médecin qui voulut être roi... » Annales.2010/1.EHESS



**09 CAMEROUN**

**Siège social** : 17 rue de l'Espinet  
09000 Foix

**Courriel** : [09cameroun@wanadoo.fr](mailto:09cameroun@wanadoo.fr)

☎ 05 61 68 14 87

**Représentant au Cameroun** :

M. ELOGO METOMO - BP777 Yaoundé

Directeur de la publication : Régis DUPUY  
Maquette et mise en page : Service communication CHIVA





Pour cette année scolaire, 2016-2017, l'école comptait un enseignant titulaire et 56 élèves inscrits dont 35 Baka et 21 Bantous. L'institutrice nommée l'an passé a été déplacée en collège. Hermann, se retrouvant seul, a essayé de trouver de l'aide en « recrutant » deux assistants dans le voisinage mais n'ayant aucune formation spécialisée, rémunérés par Hermann de manière discontinue, parfois par services rendus (travaux des champs). La situation est donc très peu satisfaisante. Le taux moyen d'assiduité des élèves est de 80% pour les plus jeunes et de 50% pour les grands. S'agissant des résultats de fin d'année,

nous venons d'obtenir l'information, en juin 2017, 4 nouveaux élèves ont réussi leur CEP et seront admis en 6°, dont 3 jeunes Bantous et 1 seul jeune Baka. Quant au passage en classe supérieure pour toutes les classes de Lakabo, le taux moyen de réussite est de 83% pour les jeunes Bantous et de 60% pour les jeunes Bakas. Malgré les difficultés considérables pour mener à bien la classe pour 5 niveaux différents, Hermann croit à sa mission et s'en acquitte avec sérieux et rigueur, nous apprécions son travail à sa juste valeur.



L'an passé, nous avons demandé à l'inspecteur de Messaména, M. Fridolin, qu'il use de son pouvoir pour muter loin de Lakabo l'instituteur « félon ». Parole a été tenue, l'instituteur en question a été muté. Nous voulions le rencontrer cette année pour lui demander de nommer un nouvel instituteur qui puisse aider Hermann, mais le sous-préfet de Messaména qui nous a reçus, s'il a bien noté notre demande ne nous a pas laissé beaucoup d'illusions...

La nature ayant horreur du vide, un nouveau venu à Lakabo, M. ...., venu du village de Mboumo où il est propriétaire, joue visiblement le rôle de trouble fête à Lakabo. La liste de ses intrigues qui nous a été rapportée est longue : mise en cause de la probité d'Hermann auprès de la directrice départementale de l'éducation, mise en cause du chef de Mboumo auprès de la gendarmerie, refus de paiement de loyer à Hermann, pressions sur la population... Si bien que nous avons présenté cette situation au sous préfet de Messaména qui nous a donné la marche à suivre administrative, à destination de Hermann.

### Résultats du deuxième trimestre 2016/2017 des élèves du niveau II et du niveau III.

INSCRITS	G	F	T	Présents	Admis	Non admis	Pourcentage
C E 1	3	6	09	08	03	05	43 %
C E 2	2	3	05	05	03	02	58 %
C M 1	2	1	03	01	01	00	100 %
C M 2	5	0	05	05	03	02	60 %

## Coût de fonctionnement du programme scolarisation à Lakabo :

Hermann, depuis la rentrée 2105/2016, est rémunéré par l'administration. Pour qu'il continue à collaborer étroitement avec nous, comme il l'a toujours fait, donnant pleine satisfaction jusque là, nous allons lui verser un complément mensuel de 5000 CFA par l'intermédiaire de AIDER.



Matériel pédagogique et autres : environ 50 000 CFA en 2016/2017

Inscription, transports, repas pour les candidats au CEP en 06 2017: frais à priori pris en compte par le service des affaires sociales de Messaména.

Plantations de cacao en champ scolaire.

- **Constructions :**

Cette année accordant la priorité au programme hydraulique, et l'absence de projet de chantier déposé par des lycéens, une pause relative a été faite sur les travaux de construction. Relative parce que, au-delà de la mission consacrée à l'avancement du programme hydraulique, nous avons séjourné plusieurs jours à Lakabo pour mener un nouveau chantier, certes de taille plus modeste que d'habitude : cimenter le sol de la maison N°1 de l'instituteur, celle occupée par Hermann.

Didier, Guillaume, Sylvain et Lou ont été les



Didier, Guillaume, Sylvain et Lou ont été les acteurs principaux de ce travail, bien épaulés par la main d'œuvre locale. Ce chantier, auquel s'est ajoutée la « mise aux normes » de l'installation électrique de l'habitation occupée par Hermann qui vient d'acquérir un groupe électrogène, et une énième réfection des marches qui mènent à la fontaine, a bien occupé le planning. Les fêtes en soirée, cette année, ont été particulièrement soignées, avec un spectacle encore jamais donné, du moins en notre présence.

Le Club UNESCO du LEGTA de Pamiers

n'avait pas déposé de projet pour cette année, mais ses jeunes membres prévoient de revenir à Lakabo en février 2019 pour mettre en œuvre un projet « sport et santé » destiné aux écoliers autant qu'à leurs parents.

**S'agissant de l'école, la présence d'un seul instituteur à Lakabo n'est pas satisfaisante, aussi nous avons décidé de participer à la rémunération d'un second instituteur dès la rentrée de septembre.**

En décembre 2016, Léonard Mbagué, responsable de ce volet, écrivait ceci :

**a) Etablissements d'enseignements secondaires :**

« Sur les 4 élèves parrainés l'année dernière dans les établissements d'enseignements général et technique, 2 ayant obtenu de bonnes notes ont été promus haut la main en classes supérieures. Depuis que le programme parrainage a été initié, ce résultat est une grande première :

*Donc, MBILI passe en 4<sup>ème</sup> année Electricité/ Electronique. Tandis que NANGA Amandine Florette a obtenu le BEPC, elle accède en classe de 2<sup>nde</sup> PEBS All.*

*Durant l'année scolaire 2016/ 2017, Michel, Florette et Gabin seront toujours parrainés. Ils seront accompagnés MOKASSA Léon, originaire de Lakabo.*

**b) Formation professionnelle :**



Afin d'éviter les mariages précoces, entre autres, le cas récent de Mirna, il serait judicieux d'orienter les filles Baka plus âgées dans les centres de formation professionnelle à cycle court (un an maximum). Ainsi, les 3 filles ayant terminé le cycle primaire nanti du Certificat d'Etudes Primaires que nous avons

identifiées seront proposées au **centre de promotion de la femme et de la famille d'Abong- Mbang**. Ce centre forme les jeunes filles sur les cours d'entrepreneuriat dans la perspective de l'insertion professionnelle. Des cours de spécialisation théorique et pratique sont dispensés aux élèves.

**Mais en juin 2017, la situation n'est plus la même !**

Le parrainage des garçons et filles Baka durant l'année scolaire 2016/ 2017 qui vient de s'achever a connu d'énormes rebondissements, des difficultés et des déperditions scolaires d'ordre politique et socio culturel.

Malgré le flux d'enfants retenus au début de la rentrée scolaire tant au secondaire qu'au centre de formation professionnelle de la femme, soit un total de 11 parrainés, **seuls 4 ont terminé l'année scolaire**. Soit 2 au Lycée Classique et 2 au centre de formation professionnelle de la femme.

Sur la base des critères de sélection des enfants dès la rentrée scolaire de septembre dernier, 6 enfants au total ont été retenus pour être parrainés tant dans les classes d'examens que dans les classes intermédiaires. Mais, seuls 2 ont pu terminer l'année scolaire haut la main. Les autres ont abandonné pour des raisons diverses. AIDER a proposé plusieurs pistes pour améliorer cette situation, pistes sur lesquelles nous sommes en train de travailler.

**En termes de coût**, le parrainage représente 10 000 CFA/mois pour chaque parrainé (= 15€/mois) pour hébergement et restauration. Soit environ 600 000 CFA pour l'année.

A cette somme s'ajoutent des imprévus : frais médicaux par exemple,...

En septembre 2015, un accord tacite avait été passé avec Fairmed pour partager les frais de parrainage. Cet accord a été reconduit pour la rentrée 2016.

**Ce bilan semble bien morose, mais ne nous y trompons pas, même si les jeunes Bakas «décrochent », le temps passé à l'école de la ville constitue une expérience capitale pour leur devenir. L'ensemble des acteurs de la cause Baka ne pensent pas autrement.**



Au cours de l'AG d'AIDER, 2 décisions précises ont été adoptées : celle de légaliser l'activité d'accueil de jeunes élèves Baka pour éviter tout problème de type administratif ou social à AIDER, et celle d'offrir à **Flora**, jeune fille Baka de grand talent (en photo ci-contre) , la possibilité de participer à la session du parlement des enfants en juin 2017 à Yaoundé. Session au cours de laquelle elle a su exprimer les revendications de son peuple. Rajoutons que Flora est aussi directrice d'AIDER, et qu'elle est admise en classe de première au lycée d'Abong Mbang.

## VOLET AGRICULTURE (RD)

## SECTEUR DE LAKABO ...

**Citons Léonard Mbagué** dans sa tâche d'agent de développement agricole : « *Le développement de la population, pratiquement cosmopolite qui s'installe d'année en année sur l'axe de Lakabo/ Oboul I ainsi que l'influence des élites Bantou qui exploitent les Baka dans leurs grandes exploitations agropastorales transforme la vie des anciens habitants du secteur qui sont les Baka.*

*Pour éviter à ceux-ci de brader d'avantage leur main d'œuvre, nous avons entrepris des stratégies avancées et de proximités sur les sensibilisations, pour les inciter à développer leurs activités génératrices de revenus, à augmenter leurs superficies cultivables. D'où la demande croissante des semences qui se fait ressentir chaque saison lors des semis.*

*Dans le cadre de la collaboration avec FAIR MED, l'association AIDER a mené de façon ponctuelle certaines actions dans 9 localités du District de santé d'Abong-Mbang. Ces actions ont consisté à susciter l'esprit d'entrepreneuriat au sein des communautés démunies Baka et Bantou par l'appui des micro-crédits afin de réaliser leurs activités génératrices de revenus. »*



Concrètement, ce sont 18 agriculteurs, dans 5 productions différentes (arachide, macabo, piment, manioc, concombre et bananier plantain), sur une superficie totale de 22 ha, qui ont bénéficié de ces actions.

Il est indéniable que la pratique de l'agriculture par la population de Lakabo avance. Même si leur degré d'appropriation des techniques agricoles est différent, la plupart des familles aujourd'hui cultivent leur champ, parfois sur le site même du campement, parfois plus loin... Le travail de Léonard Mbagué porte ses fruits, cela doit être souligné.

**Le coût du programme agricole à Lakabo est d'environ 1000 000 CFA par an :**

Versement à AIDER : 55 000CFA /mois + 20 000 CFA/mois.

Réparations et imprévus : très variable

Semences et autres : Variable, 200 000 CFA en moyenne par an

**Lorsque l'on avance sur la piste en direction de Lakabo, c'est la diminution de l'espace forestier et l'augmentation de la surface consacrée aux cultures de rente, cacao en particulier, qui saute aux yeux. Dès lors, la survie du campement passe par son adaptation, et celle-ci prend, parmi d'autres, la forme de l'agriculture**

### Hvdraulique villageoise PHASE II



Ce projet commencé en 2005, s'est terminé tel que prévu, en décembre 2012. Il a permis la construction de 19 ouvrages offrant un accès à l'eau potable à environ 16000 personnes réparties dans 10 villages autour d'Abong Mbang, province de l'Est Cameroun.

Cependant, la demande est grande. Des villages ne sont pas encore équipés et d'autres où a été aménagée une captation, la quantité disponible par personne est insuffisante au regard de l'importance de la population intéressée et de la proximité. En effet, si l'on se réfère au rapport mondial sur le développement humain, pour le PNUD 2006, le seuil minimum de 20 litres/ jour est à retenir à

partir d'une source située à moins d'1 km de l'habitation du ménage...

En tenant également compte des besoins pour la toilette et la lessive, le seuil personnel passe à environ 50 litres/jour.

Nous en sommes encore loin !

A partir de ces données, le programme de la tranche 2 s'est déroulé en 2 temps :

- Une recherche de fonds pour financer les travaux en fractionnant la demande en tranches annuelles
- recherche d'entreprises, suite au décès de l'ancien Maître d'ouvrage.

Pour le premier point, plusieurs structures ont répondu favorablement. Nous avons reçu une aide importante de l'Agence de l'eau Adour-Garonne en avril dernier, et du conseil régional.

Pour le second point, une équipe pilotée par Didier, a rencontré, lors d'une mission en 2015, l'adjoint au maire d'Abong Mbang et deux des trois entreprises sélectionnées par Léonard Mbagué, notre correspondant sur site.

En fonction des besoins, des contraintes locales, et des visites sur site, nous avons reçu devis et précisions techniques. Nous avons été convaincus du sérieux et de leurs compétences respectives suite à la visite de leurs propres réalisations. Depuis nos précédentes interventions, une nouvelle équipe municipale a été élue. .

Une première réunion a eu lieu afin d'établir le contact avec le premier adjoint de la mairie d'Abong Mbang. Une deuxième réunion a permis de préciser la liste des ouvrages dont la réalisation est envisagée pour la première année. Nous nous sommes quittés dans l'attente, pour eux comme pour nous, de disposer des fonds nécessaires à la réalisation des différents ouvrages programmés.

Ceux-ci, au nombre de 6, bénéficient à l'école bilingue d'Abong Mbang et à 5 autres villages qui ne disposent pas d'eau potable.

Des demandes appuyées nous ont été faites par les Directeur de l'école et du Proviseur du Lycée.

A ce jour, nous ne disposons pas des moyens nécessaires pour réaliser complètement cette première tranche, mais nous avons cependant démarré les travaux. .Le puits de l'école bilingue est terminé et a été inauguré en avril (voir photos), et trois autres puits sont en cours de réalisation dans les villages de Djodzock, Mpendzock 2 et Banmekoung.



## INAUGURATION DU PUIITS ECOLE BILINGUE ABONG MBANG



Inauguration du puits en présence de M. ESSSE et M. le Préfet du Haut Nyong

**Jeudi 6 avril 2017**

Nous y voilà, c'est un moment symbolique que l'inauguration du premier puits réalisé par l'entreprise de M. ESSE dans la phase II du projet hydraulique. C'est en présence de M. le préfet du Haut Nyong représentant de l'Etat, de M. MINGIE adjoint au maire d'Abong Mbang, de M. TAMARA directeur de l'école bilingue, ainsi que des représentants de l'administration publique et des élus du quartier que s'est déroulée cette cérémonie. C'est par un discours que M. le préfet à remercié chaleureusement 09cameroun ainsi que tous les partenaires financiers qui ont permis la réalisation de ce projet.

Il a, avec insistance, mis en avant qu'il appartenait aux citoyens d'Abong Mbang, de prendre en charge ce bien et d'en assurer la pérennité pour le bien-être des populations. L'eau est une priorité vitale pour la santé des personnes et l'on sait qu'il y a encore beaucoup à faire sur le plan local pour permettre à tous l'accès à une eau potable. M. TAMARA nous a fait part de son bonheur et de son infinie reconnaissance pour, enfin, disposer d'un accès à l'eau potable. L'école bilingue représente un effectif de 600 élèves environ et l'on imagine mal chez nous une école avec autant d'élèves passer une journée sans eau.



La cérémonie s'est terminée par un repas convivial avec les différents représentants des autorités.

La réalisation du puits par l'entreprise de M. ESSE est d'une profondeur de 16m, tout a été creusé à la main, les ouvriers descendaient à l'aide d'une chèvre dans le trou pour creuser et évacuer les gravats. ils sont tombés sur une roche aux environs de 13 ou 14 m qu'ils ont dû briser pour terminer le forage (15 jours ont été nécessaires pour en venir à bout).

D'autres projets de construction de puits sont déjà en cours de réalisation... et bien d'autres à venir.

**L'expérience rassurante de M. Esse, l'appui des autorités locales, la confiance d'Adour-Garonne et du conseil régional, le tandem Claude-Didier...tous les feux sont au vert !**

## VOLET SANTE. PRODESO (JBP, AB, BG)

Le projet soutenu par 09-Cameroun depuis 2012 dont l'axe majeur était le développement d'une chirurgie gynéco obstétricale au CASS de Yaoundé est fini. L'inauguration officielle a eu lieu fin avril 2017, 09 Cameroun était représentée par Jean Bernard et Antoine.

**Le projet.** Un bref rappel de ce projet de grande taille : le CASS est un centre médical privé à but non lucratif localisé dans le quartier populaire de Nkolndongo. Le cœur de son activité se situe autour de la mère et de l'enfant avec en particulier plus de 4000 accouchements annuels mais aussi, pour un bassin de population estimé à 80000 habitants, une

## CASS YAOUNDE ...



activité de consultations, de dispensaire, de laboratoire d'analyses médicales et aussi de suivi et dépistage des patients vivant avec le VIH, ainsi que des activités d'ophtalmologie et d'optique. A ce niveau d'activité de maternité, un bloc opératoire fonctionnel pour faire face aux complications devenait indispensable. Le projet avait donc pour but essentiel de réunir les conditions d'ouverture d'un bloc opératoire et aussi d'ouvrir un service d'hospitalisation pour accueillir les patientes opérées. A côté de cet objectif majeur, le projet prévoyait de mettre à niveau le laboratoire peu équipé et situé dans un local exigu, ainsi qu'un appui à la prise en charge des patients VIH et au secteur ophtalmologie.

### Etat d'avancement du projet. Objectif atteint:

Le jeudi 20 avril, l'inauguration du nouveau bâtiment a eu lieu en présence de nombreux opérateurs et responsables ; ministre de la Santé Publique, responsable régionale de la coopération médicale Française, archevêque, élites locales. Ce bâtiment a véritablement changé la nature des lieux en leur donnant une unité architecturale réussie. La passerelle reliant le bloc opératoire avec le nouveau bâtiment d'hospitalisation est fonctionnelle. Le laboratoire est terminé, équipements compris, l'activité médicale est satisfaisante et devrait croître ces prochains mois.



Le Ministre de la Santé Publique, en arrière-plan Tina Barbiéri

La cohésion de l'équipe médicale avance dans le bon sens, 2 réunions tenues en notre présence (Antoine et Jean-Bernard) ont permis de prendre certaines décisions importantes, comme celle de recruter 2 infirmiers anesthésistes pour assurer une présence mobilisable 24h sur 24. Certes des compromis stables restent encore à adopter, notamment sur un sujet délicat, celui des rémunérations.

Pour parfaire le tableau, 09-Cameroun vient d'obtenir auprès de la fondation Pierre Fabre une dotation de 8000 € qui assurera une bonne partie du financement d'un projet complémentaire qui concerne l'amélioration de la prise en charge des nouveaux nés. En effet, au CASS il est maintenant possible de prendre en charge 24 h /24 des grossesses « compliquées » grâce à un bloc opératoire opérationnel et des personnels médicaux compétents (gynécologues-obstétriciens et anesthésistes), la structure est donc maintenant amenée à s'occuper de façon très régulière des nouveau-nés en difficultés, pour cette prise en charge spécifique les équipements et la formation du personnel ne sont pas optimaux. Ce projet permettra l'acquisition de certains équipements manquants ou défectueux mais l'effort principal portera sur la formation du personnel médical.



Discours de M. Paul Elandi directeur du CASS

**Ce projet d'envergure qui se termine avec succès, fêté et salué à Yaoundé par les autorités Camerounaises comme françaises, doit tout à la petite équipe qui l'a porté et qui n'a pas ménagé ses efforts. Mais sans les financeurs, en l'occurrence le ministère de l'intérieur, il n'aurait pas abouti. Et il en va de même pour les autres actions de « 09 », comme l'on dit au Cameroun ; qu'il s'agisse du projet hydraulique financé essentiellement par l'agence Adour-Garonne et par notre conseil régional, ou bien de l'action scolaire financée grâce aux dons de nos membres et de bienfaiteurs privés ou publics. Tous ici doivent être remerciés chaleureusement...et pour longtemps. Qu'ils nous excusent de ne pas les citer tous !**

## J'adhère à l'association 09-Cameroun

Ou je renouvelle mon inscription pour l'année 2017

Ce document est destiné au Trésorier... Prière d'écrire très clairement et en majuscules... Merci !!!  
Date : \_\_\_\_\_

Dr.	Mme	Mlle	M.	Nom :	Prénom :
-----	-----	------	----	-------	----------

Adresse : ..... Code Postal

Ville ..... Tel ..... E-mail .....

Je souhaite devenir / renouveler mon inscription en tant que :

- Membre adhérent, je verse 20 € /an
- Membre bienfaiteur, je verse : 50 € /an                       ou plus ..... € /an
- Je souhaite assister aux réunions et recevoir les convocations

**Merci d'établir le chèque à l'ordre de 09-Cameroun...**

*...et de le retourner au trésorier de l'association : Jean-Pierre FR*

**En complément de votre cotisation, peut-être aimeriez-vous effectuer un don complémentaire au profit soit des actions générales de 09-Cameroun, soit de préférence au profit d'une des actions spécifiques indiquées ci-dessous.**

Oui, je souhaite verser, un don complémentaire de : (*Entourer ou compléter le montant de votre choix*)

30 €     
  50 €     
  80 €     
  100 €     
 \_\_\_\_\_ €

... par chèque au profit de l'association 09-Cameroun.

Dans la mesure du possible, je souhaite que mon don soit prioritairement affecté au projet ci-dessous (**dont j'ai coché la case prévue à cet effet**).

**N.B. Pour être assuré de recevoir un reçu fiscal** pour vos dons vous permettant d'obtenir une réduction d'impôt égale à 66% des sommes versées dans la limite d'un plafond égal à 20% du revenu imposable, n'oubliez pas de prévenir le Trésorier de tout changement d'adresse vous concernant. **Merci !**

<input type="checkbox"/>	Actions générales. Je n'ai aucune préférence.
<input type="checkbox"/>	Action Éducative : École du village de Lakabo (Apadjow)
<input type="checkbox"/>	Soutien d'élèves Baka au collège d'Abong Mbang
<input type="checkbox"/>	Projet Agriculture : programme de développement agricole dans différents villages BANTOU et BAKA afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire des populations.
<input type="checkbox"/>	Projet Hydraulique : aménagements de points d'eau potable et suivi éducatif sur l'hygiène de l'eau.
<input type="checkbox"/>	Participation au projet de développement d'une chirurgie spécialisée (à Nkolndongo Près Yaoundé)

**Pour suivre nos actions . Le site internet :** <http://09cameroun.pagesperso-orange.fr/>

**Pour nous joindre : Courriel :** 09cameroun@wanadoo.fr